

L e Gardien

« Holà ! Qui va là ?

Je vous vois !

N'approchez pas !

Me voyez-vous ?

À gauche de la chapelle vous m'apercevrez, tout à gauche de l'entrée de la grotte, je suis la petite tête aux sourcils froncés mais de trop près, gardez-vous de m'approcher.



Excusez ma méfiance, ô visiteur, mais je prête une absolue surveillance envers tout ce qui pourrait me piéger, me dérober, m'escamoter. Traumatisé je suis. C'est pourquoi, ici même, je vais vous conter les faits qui se sont déroulés dans le vallon.

Il y a fort longtemps — je ne compte plus les ans —, mon souverain que j'idolâtrais et idôlatre encore me confia tout son or. Revenu glorieux des combats, il voulait en faire profiter tous les villageois. En sécurité, le souverain voulait le placer. Quel immense honneur me faisait mon frère de cœur lorsqu'il me nomma de vive voix *Le Gardien du butin* !



Sur parole et honneur, je gardai la fortune jour et nuit, fier comme un loir d'une telle responsabilité, mon honneur me gardait éveillé. Des années durant, aucun vol ne fut commis, je l'avais juré à mon ami.

Cela dit, une nuit de faiblesse vint trahir ma promesse. Plongée dans le silence, la nuit me donnait confiance.

Un meuglement déchira pourtant

l'élan de mes bâillements.

Le meuglement se répétait et se répétait. L'animal meuglait et meuglait. Une nuit, vous imaginez, ce n'est pas habituel dans nos contrées. Un bœuf semblait endurer grande souffrance et tirailée était ma conscience. Ne supportant plus les cris de l'animal, je m'aventurai dans la nuit abyssale. Je l'avoue en baissant les yeux : je quittai mon poste. Toutefois, il en fallut peu pour que j'accoste le bœuf en question qui, dès ma venue, cessa tout postillon.

Le bœuf semblait de bonne santé et le calme de la nuit s'était rétabli. Dès lors, un mauvais pressentiment m'envahit. Mon cœur se serra, ma gorge s'étrangla. Je crus mourir sur le coup et mes jambes me portaient toutes seules quand je ne puis plus rester debout devant quatre énormes trous. Je compris qu'on m'avait piégé. Le trésor dérobé marqua au fer rouge mon honneur bafoué.

Maintenant que vous êtes au courant des faits qui se sont passés il y a des années, dirigez-vous vers la grotte. Ici gisent quatre trous profonds. Vous devriez apprendre un mystère curieux qui pourrait vous donner un indice précieux quant au coupable de ma toujours très vive douleur qui m'empoisonne le cœur.

Je suis persuadé qu'un indice capital mène vers la vérité. Mais lequel..? Simple conviction, je ne fais que des suppositions... »